LE CANADA"

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR MCDONELL
Secrétaire .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mercredi 4 Fevrier 1891

ECHOS DU JOUR

Le duc de Cambridge vient de visiter le pape avec lequel il a passé deux longues heures.

La majorité de M. McShane est la plus forte obtenue à Montréal depuis que la mairie existe.

Le correspondant Montréalais de l'ELECTEUR dit que M. L. O. David se présentera dans Montréal Est.

Le CANADIEN dit qu'il publiera dans quelques jours, " un nouveau petit chapitre sur le McGreevéisme ! "

Il est probable que la législature d'Ontario ne se réunira que pour la forme avant que les élections fédérales soient faites. Il y aura de suite ajournement.

L'an dernier, cent deux assassins ont été exécutés légalement aux Etats Unis et cent vingt-six ont été lynchés.

Nos medecins canadiens de la Nouvelle-Angleterre ont maintenant un organe médical à eux, publié à Lowell.

M. Owen Murphy, député libéral, va donner son appui à l'hon. M. McGreevy dans Québec Ouest, insinue le CANADIEN.

L'OSSERVATORE ROMANO dit que le Pape n'autorisera jamais les catholiques italiens à prendre part aux élections politiques.

Le bruit a couru ces jours-ci à Paris que le juif Meyer, directeur du GAULOIS, devait se convertir. Celui ci a démenti ce bruit.

En réalité, dit le FIGARO, M. de Mun demande la journée de travail de onze heures et non celle de huit. Il tient surtout au repos du dimanche.

Le FIGARO nous annonce que le docteur Drouet a découvert un moyen presque infaillible de guérir la surdité. Le dernier guéri est le prince de Saxe-Cobourg-Gotha.

Le correspondant montréalais de l'EMPIRE dit que dans le cas où M. Mercier irait à Ottawa, le choix de son successeur se ferait entre l'hon. Frs. Langelier et l'hon. M. Robidoux.

Le COURRIER DU CANADA est entré avant-hier dans sa 35e année d'existence.

Nous en prenons occasion pour présenter nos compliments et nos souhaits à ce valeureux et distingué confrère.

New-York n'est qu'à une nuit d'Ottawa. La température y est cependant bien différente. A New-York, on sort sans paletot, et le matin on ouvre ses fenêtres comme dans les belles matinées de juin ici.

Le correspondant ouvrier de la PRESSE dit que le barreau de Montréal se compose d'une part de malhonnêtes gens, et de l'autre d'honnêtes gens qui savent que leur corporation renferme des gens malhonnêtes.

A l'occasion du 80ième anniversaire de sa naissance, M. Windthorst, chef du parti catholique allemand, a reçu les félicitations du président du Reichstag et 43,000 marcs qu'il va consacrer à l'achèvement d'une église. On trouvera demain en première page une étude sur Windthorst.

Les attentions accordées par le prince de Galles au baron Hirsch et à un autre riche Juif sont l'objet des critiques de toutes les cours de l'Europe et même des clubs aristocratiques. Il paraît que le prince leur a emprunté des sommes considérables seulement à son bon plaisir et qu'il paie en attentions les intérêts de ces prêts.

On écrit de Berlin que le succès du nouvel emprunt français a produit une grande impression. La GAZETTE NATIONALE publie à ce sujet un article très gracieux pour la France, dans lequel elle raille les conservateurs allemands qui dénoncent comme des spéculations de Bourse les opérations financières d'un gouvernement tendant à consolider le crédit du pays.

Du ton général des journaux anglais il résulte qu'on est satisfait en Angleterre de la mort du roi Kalakaua qui avait une grande partialité pour les Américains. Les Anglais espèrent que la nouvelle reine sera plutôt disposée à aider les lignes de télégraphe et les lignes de vapeurs que l'on projette au Canada et que peut-être même ils pourront obtenir une station navale pour un dépôt de charbon.

Peu de personnes savent sans doute que le pape est propriétaire en France. La marquise Duplessis Bellière, qui laissait par testament à Léon XIII, il y a environ un an, son hôtel de la place de la Concorde, lui léguait en même temps la terre de Mémorin. Le fermier de Mémorin qui est un cultivateur très connu dans la département, est donc depuis quelque temps fermier du pape, ce qui n'est pas banal, et le percepteur de l'endroit compte sur ses rôles un contribuable qui n'est pas le premier venu.

On m'affirme, dit le correspondant berlinois du FIGARO, que le prince de Bismarck est en train d'écrire le chapitre de ses mémoires relatif à son séjour en France.

Le prince aurait fait transporter en Angleterre tous les documents qu'il possédait ainsi que sa fortune. Le prince résiste à ses amis qui veulent l'empêcher de publier ses mémoires. Il prétend qu'il a le droit de se défendre comme il veut, puisque le gouvernement ne veut pas le défendre contre les attaques dont lui, ex-chancelier de l'empire, est l'objet au sein du Reichstag.

Conference sur l'Hypnotisme

M. le Dr Vallée, de Québec, a donné, ces jours derniers, à l'Université Laval, deux conférences sur l'hypnotisme.

Le conférencier a fait l'historique de cette science dont on ne connait pas encore le dernier mot, puis il a donné les procédés à l'ordre du jour pour produire cet état morbide qui paraît tenir du merveilleux.

En 1780, un médecin allemand du nom de Mesmer vint offrir aux Parisiens le magnétisme animal qu'il n'avait pas inventé, puisqu'on le retrace chez les Chaldéens et d'autres peuples. Mesmer rajeunit le système, voilà tout. Pour lui, le mécanisme animal est un fluide universel qui rend les êtres susceptibles de l'influence des corps célestes et des corps environnants. Rassembler une portion de ce fluide, le concentrer et le faire agir sur le corps humain, voilà, pour Mesmer, le magnétisme. Mesmer s'en servit pour guérir les malades.

Sa clientèle devint tellement grande qu'il ne pouvait suffire à magnétiser tous ceux qui s'offraient à lui. C'est alors qu'il résolut de les magnétiser en groupes de dix à douze. Il inventa un baquet ou cuve contenant de l'eau et de la limaille de fer. Il plongeait dans ce liquide des bouteilles avec des tiges métalliques qui formaient autant de courants que d'individus à magnétiser. Le célèbre médecin pût, par ce moyen, obtenir quelques guérisons, mais elles se rattachaient plutôt aux affections nerveuses du genre hystérique, comme la paralysie, etc.

Le magnétisme n'est plus, c'est l'hypnotisme qui l'a remplacé. Un des adeptes de Mesmer, le marquis de Puységur, brisa avec les théories de son maître, et fit connaître le somnambulisme, premier état franc connu, car Mesmer avait toujours agi empiriquement, et n'avait obtenu que des résultats mélangés, ses patients se trouvant très souvent, à la suite d'influences magnétiques, en proie à des crises hystériques si violentes qu'il fallait les renfermer dans des chambres bien capitonnées. Mesmer s'alarma des découvertes de Puységur ; il voulut séparer sa cause de la sienne, quoique ce fut au fond la même chose. Mêmes procédés, même passes mesmérisantes. Puységur se servait du magnétisme intermédiaire qui eut une grande vogue. Assailli par de nombreux clients, il voulut lui aussi hypnotiser un groupe et il réussit à sa façon.

Au commencement de la Restauration, l'abbé Faria arriva à Paris, où il donna des conférences publiques, au cours desquelles il combattit la théorie du fluide universel de Mesmer. Pour lui l'opérateur n'était rien, la cause était dans le cerveau du sujet. Son procédé consistait à l'endormir en lui commandant de se recueillir et de penser à dormir. Après trois ou quatre injonctions de se livrer au sommeil, il réussissait souvent à obtenir le résultat espéré. C'est ce qu'il appelait provoquer par suggestion.

Les sociétés savantes s'occupèrent alors de cette question de magnétisme. En 1831, l'Académie de médecine nomma une commission pour l'étudier. En 1833, nouvelle commission dont Dubois fut le rapporteur. Il rejetait les faits de clairvoyance, de transposition des sens. Plus tard un prix fut fondé pour celui qui réussirait à lire sans le secours des yeux. Plusieurs individus se présentèrent, entre autres une jeune fille hypnotisée à qui on demanda de lire ce qui avait été écrit sur un papier que l'on avait renfermé dans un coffret. Elle hésita d'abord, puis prononça deux mots, sans pouvoir rien dire de plus, sinon que le papier contenait quatre lignes d'écriture. Or, elle s'était trompée sur tous les points : les deux mots ne s'y trouvaient point, et il y avait dix vers. Ces expériences ont été souvent répétées, et jamais on n'a pu établir des faits de ce genre.

En 1843, James Braid, de Manchester, publia un livre qui n'est que la doctrine suggestive de l'abbé Faria. Il y prouve qu'il n'existe aucun fluide. Ses expériences ne furent guère connues en Angleterre.

Après Braid, il existe une forte lacune dans l'étude du magnétisme, et l'on peut même dire que cette science tomba en quenouille, les charlatans seuls en faisaient usage. Il était réservé au célèbre docteur Charcot de la faire entrer dans une voie scientifique. Ses conférences datent de l'année 1878 et ses expériences se firent surtout à la Salpétrière, à Paris. C'est avec lui qu'origina la célèbre école de la Salpétrière. Presque en même temps aussi en surgissait une autre, appelée école de Nancy.

La divergence entre elles portait surtout sur les causes et les manifestations du magnétisme. Charcot avait à l'hôpital un groupe nombreux d'hystériques avec lesquelles il put obtenir des phénomènes hypnotiques parfaitement bien caractérisés ; c'est ce qu'il appelle le grand hypnotisme pour le distinguer du petit hypnotisme des hypnotiseurs de profession et qui se remarque chez les nerveux.

L'école de Nancy soutenait que l'hypnotisme pouvait se développer chez les sujets sains. Un médecin, principal coryphée de ce système, prétendit que les cerveaux raffinés, comme ceux des hommes d'étude, étaient moins aptes à se laisser influencer que les cerveaux de gens habitués à la domination ou à l'obéissance passive. Néanmoins ses meilleurs sujets étaient des hystériques. D'où l'on peut conclure que l'hypnotisme se greffe sur le tronc hystérique avec les plus grandes chances de succès.

Mais il existait d'autres divergences d'opinion entre les deux écoles. Pour Charcot l'hypnotisme représentait un groupe de symptômes appelés léthargiques, cataleptiques et somnambuliques, que l'on peut rencontrer successivement sur le même individu et dans un ordre régulier, ou isolément. Il y a, outre l'état franc, les états mixtes ou intermédiaires. Le passage de l'un à l'autre se fait par une transition graduelle, progressive. Si on supprime un des procédés, on fige le sujet dans l'état où il se trouve, pouvant alors présenter des symptômes plus ou moins mélangés, comme chez les sujets nerveux et non hystériques.

Le savant conférencier a ensuite fait la revue des divers procédés qui produisent l'hypnotisme, depuis le fameux baquet de Mesmer jusqu'aux systèmes en vogues aujourd'hui.

DEPECHES DU SOIR

(Service Spécial)

BRADLAUGH

LONDRES, 4 fev.—On dit que près de 1500 londonniens ont assisté à ses funérailles, entre autres Morley et Labouchère. Il n'y a pas eu de discours.

AU CHILI

PARIS, 4 fév.—De récentes nouvelles apprennent la déconfiture partielle des révoltés. Le gouvernement redevient rapidement maître de la situation.

KOCH

BERLIN, 4 fév. Avant de partir pour l'Egypte où il passera 18 jours, Koch a dit à ses assistants qu'il n'a pas livré tout son secret et qu'il réserve des surprises pour plus tard.

APPROUVÉ A PARIS

PARIS, 4 fev.—Le jugement rendu par la cour suprême au sujet de l'action de la cour d'Alaska vis-à vis le schooner Saywarl est approuvé par des magistrats importants comme Cazot.

LA CRISE MINISTERIELLE

ROME, 4 fév.- Rudini ayant échoué, Zanardelli, ministre de la justice, a été chargé par le roi Humbert de confectionner un nouveau cabinet. Crispi est devenu littéralement impossible.

LA RÉVOLTE PORTUGAISE

OPORTO, 4 fev.—La marine a été parait il bien près de prendre part à la révolte. Deux sergents ont été arrêtés à ce sujet et ont avoué qu'ils comptait sur l'appui des révolutionnaires espagnols. Tous les accusés, civils comme militaires, passeront en cour martiale.

FUNÉRAILLES IMPOSANTES

PARIS, 4 fév.—Tout ce que la capitale a d'illustres dans toutes les classes et tous les genres a accompagné les restes du grand peintre Meissonnier. La chapelle de la Madeleine était remplie. Il y a eu déploiement militaire en souvenir des peintures militaires et patriotiques du défunt.

EN ITALIE

ROME, 4 fév.—On attache une certaine importance à la réception diplomatique qui aura lieu le 24 janvier, à l'ambassade de France. L'ambassadeur de France, M. Billot qui est un homme très aimable, tient à avoir de fréquents rapports avec le monde politique et parlementaire ainsi qu'avec les représentants de la presse. Parmi les ambassadeurs accrédités au Quirinal, il est peut-être le plus accessible, puisqu'il dit lui-même qu'il s'estime heureux toutes les fois qu'il peut donner son avis à qui le lui demande quand il s'agit de questions intéressant le pays qu'il représente ou celui dont il est l'hôte.

LE CLERGE PROTESTE

DUBLIN, 4 fév.—Le clergé irlandais vient d'adresser de représentations à ses évêques au sujet de l'intervention du cardinal Manning dans les affaires politico-religieuse qui intéressent l'Irlande.

S'il y a des communications à établir entre le Vatican et les populations irlandaises par l'intermédiaire des prêtres dans les différentes paroisses, que ce soit au moins un prélat irlandais qui soit chargé de conduire ces négociations avec le Saint-Siège et non pas un cardinal anglais qui, malgré toute sa piété et ses idées libérales, a le tort, aux yeux des catholiques irlandais, d'être un converti et d'appartenir à la race saxonne.

Ainsi, on a appris avec très peu de satisfaction à Dublin que des dépêches ont été échangées entre la curie romaine et le cardinal Manning au sujet de la question Parnell et de la crise qui s'en est suivie.

L'archevêque Walsh, tout en se rendant compte de la difficulté, a promis d'en référer au cardinal Rampolla. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que l'intervention du cardinal Manning est dénoncée en Irlande et on lui reproche d'avoir été auprès du Pape l'instigateur de la mission Persico.

LE PRÊTRE ET LA POLITIQUE

HALIFAX, 4 fév.—La nouvelle à sensation, ici, est la lettre de l'archevêque O'Brien publiée dans le HERALD et dans laquelle le prélat prend fait et cause pour les prêtres qui interviennent dans la politique.

L'archevêque O'Brien est fortement en faveur des droits qu'aurait le clergé de prendre une part active aux luttes politique. Il ne veut pas que l'Eglise demeure tranquille et qu'elle laisse le champ libre à des partisans intéressés à détruire le noble ouvrage qu'elle a élevé et dont elle a eu la garde depuis des siècles.

Cette lettre est une réponse à ceux qui critiquent l'appui donné à sir John Thompson par l'évêque Cameron, et un défi à ceux qui menacent d'en appeler des décisions de cet évêque au Pape.

Elle a détruit autrefois l'œuvre des tyrans et l'a remplacé par une ère de prospérité. Dernièrement cependant, le monde est tombé entre les mains de politiciens qui n'ont fait que du gâchis ; ils ont pollué la vie de famille par le divorce, terrassé le pauvre par la tyrannie de l'argent et terrifié les gouvernements par le spectre du socialisme.

Mais l'église se prépare à la bataille.

L'archevêque finit sa lettre par la phrase suivante :

" Un patriotisme fier trouve sa place dans le cœur du prêtre et appelle son attention. S'il se montrait traître à son pays et à ses intérêts sociaux, il serait indigne d'officier à l'autel de Dieu.

Supposons, par exemple, qu'un candidat aux Communes plaide la cause de la réciprocité, si un prélat croit que c'est là le premier pas vers l'annexion et que le candidat a, en effet, l'annexion en vue, c'est-à-dire la destruction de notre belle nationalité canadienne ; n'est ce pas le devoir du prélat de conseiller, d'exhorter et même de commander à ses ouailles qui naturellement ont moins de perspicacité que lui, de voter contre ce candidat ?

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 4 fev.—L'hon. juge Mathieu a rendu jugement dans la poursuite judiciaire instituée par le Révérend Père Paradis contre les messieurs Bryson, agents de douane. Le tribunal a accordé la requête de M. Gustave Lamothe, procureur du révérend Père Paradis, sollicitant une règle de cour contre le gardien à la saisie et le mis en cause, J. Ryan, le collecteur des douanes.

UNE ATTRACTION

LONDRES, 4 fév.—La maison d'où Parnell s'esquiva si lestement quand il fut surpris par le mari de Mme O'Shea est devenue un objet de curiosité. Des centaines de personnes la visite et des offres d'argent considérables ont été offertes pour l'obtention de l'échelle qui servit à la descente de Parnell. Un industriel veut aussi acheter la maison.

EYRAUD GUILLOTINÉ

PARIS, 4 fév.—Peu de personnes ont assisté à l'exécution qui a eu lieu à bonne heure hier matin.

Eyraud était déjà levé et avait fait sa toilette lorsque le gouverneur de la prison et M. l'abbé Faure entrèrent dans sa cellule ; contrairement aux réglements, il avait dû être averti par un des gardiens ou autres employés de la prison.

Malgré les sollicitations pressantes de l'abbé Faure, Eyraud a refusé un verre de cognac qui lui a été offert par un des gardiens ; le meurtrier a résolument et même avec colère refusé d'écouter les prières des bons prêtres, de prier lui-même ou de permettre qu'aucune cérémonie religieuse soit faite pour lui.

L'incident le plus solennel et le plus dramatique de l'exécution a probablement été celui de l'abbé suppliant le criminel de se convertir dans cette sombre cellule, tandis qu'au dedans et au dehors de la paison on faisait tous les préparatifs pour envoyer le malheureux dans un autre monde. Mais la volonté de fer d'Eyraud ne fut pas ébranlée par la présence même de la mort.

Il continua à refuser avec obstination les consolations de la religion même sur les degrés de la guillotine qui avait été dressée durant la nuit sur la place de la Roquette, par le bourreau et ses aid s.

Au mament où il était garotté et sur le point d'être renversé sur la bascule de la guillotine, Eyraud, avec un mouvement de colère refusa de rendre le dernier baiser que l'abbé Faure lui avait donné, comme c'est la coutume en pareilles circonstances.

Dès que le cou d'Eyraud fut dans la lunette le couteau tomba.

On entendit un léger bruit et tout fut fini.

La tête d'Eyraud est tombée dans le panier rempli de sciure de bois.

Il y eut un semblant de funérailles et le corps du meurtrier Gonflé fut remis à ses parents et à ses amis.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 4 fév. — L'honorable sénateur Pelletier est malade.

—M. Sylvestre a été nommé secrétaire du département de l'agriculture, en remplacement de M. le docteur Leclère qui a pris sa retraite.

—Le COURRIER DU CANADA croit savoir que M. Aurélien Shehyn, fils de l'honorable M. Shehyn, est nommé au département du trésor, à la place de M. Charles Burroughs, qui prendrait sa pension. L'on nous assure aussi, ajoute le confrère, que le fils aîné de l'honorable juge L. B. Caron, prend la place de M. Dorion, avocat, comme sergent d'armes au Conseil législatif.

—M. Joseph A. Defoy, assistant procureur-général, a pris sa retraite samedi. M. Defoy fut nommé dans le département du procureur général par Sir George E. Cartier, en 1856.

—M. T. Chapais a été élu président de l'Institut Canadien. Les autres postes appartiennent presque exclusivement aux rédacteurs de l'UNION LIBÉRALE.

— Un splendide banquet a été offert à M. Elzéar Charest, par le club des fumeurs, à l'occasion de sa nomination comme ingénieur des travaux publics de la province de Québec. Le menu de ce banquet a été somptueux et digne de l'hôte.

N. B.—M. Charest est le beau-frère de M. Razin, gérant de la Banque Nationale ici.

—On doit commencer incessamment au Palais, la construction de la nouvelle gare du chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix.

—Le pont de glace qui était pris au Saut de la Chaudière, s'étend maintenant jusqu'à la rivière Jacques Cartier entre les Ecureuils et Cap-Santé.

—M. Joseph Parent, fils, qui demeurait chez son père, à Beauport, est allé hier après-midi soigné ses animaux, comme de coutume, lorsqu'il tomba inanimé. On envoya guérir immédiatement le prêtre et le médecin mais il était déjà trop tard. Le coroner Belleau tiendra une enquête ce matin.

PAS BESOIN D'ATTENDRE

Jusqu'après les Elections.

SI VOUS AVEZ BESOIN DE

Meubles : Tapis : et : Literie.

Nous meublerons votre maison pour vous à des conditions de paiements hebdomadaires ou mensuels faciles à votre goût. Toute personne de confiance peut obtenir tout ce qu'elle a besoin de nous. Le montant de vos achats n'est pas limité.

Nos Conditions.

$10 de Marchandises	à 25cts.	par semaine.	
20 "	à 50cts.	"	"
30 "	à 75cts.	"	"
50 "	à $1.25	"	"
100 "	à $2.50	"	"

Metropolitan M'fg. Co.

557 Rue Sussex.

DIX LIVRES EN Deux Semaines QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Comme Régénérateur des Chairs il n'y a pas de doute que par l'

EMULSION SCOTT

d'Huile de Foie de Morue

Aux HYPOPHOSPHITES de CHAUX et de SOUDE

Beaucoup de Maladies ont gagné une livre par jour. Elle guérit LA PHTISIE, les Affections Scrofuleuses, Bronchites, Toux, Refroidissements et toutes les Maladies Tuberculeuses. Aussi agréable que du lait.

Préparée par SCOTT & BOWNE, Belleville.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No 89, Rue Slater.

Derniere :-: Semaine

SEULEMENT SIX JOURS ENCORE DE LA

GRANDE VENTE

—CHEZ—

R. M. McMORRAN

De Marchandises de Saison.

FAITES VOS ACHATS CETTE SEMAINE

Et Epargnez de l'Argent.

R. M. McMORRAN

LE LION D'OR.

508 et 510 Rue Sussex.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA

pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa :* Dr F. X. VALADE.

A *Québec :* D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

LES NOMBREUX MÉDECINS QUI EMPLOIENT LA

SOLUTION PAUTAUBERGE

AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ

la considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les

MALADIES DE POITRINE

PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIATRES

En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS.

DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

Nous invitons cordialement le public a venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises

—A—

Charbon

—ET A—

Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie.

RUE WILLIAM.

Un des plus grands embarras pour les ménagères en frais d'obtenir quelque chose de bon ou de valeur extra dans leurs achats d'articles de consommation, c'est le préjugé. Ne permettez pas à votre préjugé de vous empêcher d'acheter une livre de notre célèbre thé de 50 cts. la livre égal en qualité à n'importe quel thé vendu ailleurs pour ce prix, et puis vous avez votre choix sur des centaines de présents agréables et utiles livrés à votre examen. Venez voir chez

STROUD BROS.

RUES RIDEAU ET SPARKS.

PRIX DES MARCHES

OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHE BY.

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs renseignemen's.

MARCHE DE DETAIL

	$ cts	$ cts
FOIN		
Foin No 1 la tonne.....	9 00 à	10,00
o No. 2 la tonne.....	8 00 à	9,00
Foin pressé la tonne.....	10,00 à	10,00
PEAUX		
Peaux vertes No. 1.....	5 00 à	5 00
" " No. 3.....	0 00 à	3 00
" " No 2.....	0 00 à	4 00
Suif fondu a livre.....	0 09 à	0
VIANDES		
Bœuf par 100 livres	4 50 à	6 00
Mouton.....	0 07 à	0 09
Veau	0 07 à	0 08
Porc par 100 livres	6 00 à	7 00
Saindoux	0 10 à	0 1
PRODUITS DE LA FERME		
Beurre frais, pain.....	0 20 à	0 23
Beurre frais, crêmeries....	0 18 à	0 20
Beurre en tinette.	0 15 à	0 16
Oeufs frais, la douz.....	0 22 à	0 25
Fromage.....	0 9 à	0 10
GRAINS		
Du Canada		
Blé Manitoba No. 1.....	0 95 à	0 96
" " No. 2.....	0 93 à	0 95
Blé du nord No 1 *frosted*	0 00 à	0 00
Pois, par minot.	0 68 à	0 70
Avoine, " "	0 42 à	0 43
Seigle, " "	0 60 à	0 70
Orge, " "	0 40 à	0 51
GRAINS ET FARINES		
Patente.....	5 00 à	5 15
Américaine.....	5 90 à	6 00
Straight roller.....	4 70 à	4 8
Extra.....	4 40 à	4 50
Superfine.....	3 45 à	3 50
Forte de boulangerie.....	4 75 à	4 90
" américaine.....	4 65 à	4 90
EN SACS DE LA VILLE		
Par 196 lbs.....	4 75 à	4 90
Farine d'avoine.....	4 40 à	4 50
Farine d'avoine granulée.	4 50 à	4 70
VOLAILLES ET GIBIERS		
Oies, la pièce.....	0 60 à	0 75
Poules, la pièce.....	0 40 à	0 50
Canard, le couple.....	0 68 à	0 75
Pigeons, la douz.....	3 00 à	0 3
Dindes par couples.....	1 50 à	3 00
Poulets par couples.....	0 60 à	0 75
Canards noirs.....	0 70 à	0 80
Bécassines, la douz.	0 00 à	0 00
Perdrix, la paire.....	0 40 à	0 50
Betteraves, le panier.....	05	00
Carottes, panier.....	0 25 à	0 30
Panais, le paquet.....	0 15 à	0 5
Persil, le panier.....	0 20 à	0 25
Radis, le paquet.....	0 00 à	0 00
Cicohrée, la douz.....	0 40 à	0 50
Asperges.....	0 00 à	0 00
Haricots verts le panier...	0 00 à	0 00
Pois verts.....	0 00 à	0 50
Choufleurs, la pièce.....	0 04 à	0 06
Céleri, la douz.....	0 30 à	0 40
Ail, la tresse	0 12 à	0 15
Tomates, le panier	0 30 à	0 35
Pleuviers, la douz.....	0 00 à	0 05
Poules de Prairies.....	..... à	.....
Lièvres, la paire.....	0 35 à	0 40
Choux, la douzaine.....	0 55 à	0 75
Oignons, le baril.....	2 00 à	2 50
" le panier.....	0 25 à	0 30
Navets, la poche.....	0	0 40
LÉGUMES		
Pommes de terre le sac..	0 80 à	85

Chemin de Fer

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Quebec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 28 heures et 55minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.
D. POTTINGER, Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer, Moncton N. B. 13 Juin, 1890.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE